

Section Chartes

ANALYSE PICTURALE (CONSEILS MÉTHODOLOGIQUES - EXPOSÉS)

Il sera proposé aux chartistes de procéder en colle à **une présentation orale d'un tableau (rappel : il n'y a pas d'oral en Lettres à l'Ecole des Chartes, il s'agit donc d'un entraînement qui vise à vous faire acquérir une culture en la matière)**. Tous les chartistes y assisteront. Il vous appartient soit de choisir librement un tableau sur lequel vous désirez faire un exposé, soit de vous en faire proposer un par le professeur. Voici la méthodologie à suivre.

Conserver son bon sens et *transposer en termes picturaux les méthodes de l'analyse littéraire que vous connaissez*. On ne vous demande pas de technicité particulière, vous êtes notés dans l'esprit d'une démarche de *culture générale*, non de spécialistes d'histoire de l'art.

I. QUESTIONS À POSER SYSTÉMATIQUEMENT À L'ŒUVRE :

- *Situer* la date de composition, l'auteur, l'appartenance à un mouvement ou une période esthétique et juger du rapport entretenu entre un tableau et son époque (courbes baroques ? désordre romantique ? abstraction ? de quel type d'esthétique s'agit-il historiquement parlant ?)

- *Caractériser le support* : type de toile ou de sculpture, grandeur (volume, taille), type de cadre, matière utilisée (collage, marbre, bois, type de peinture, etc.), situation de l'œuvre dans un cadre spatial initial qui a pu influencer sa composition (tableau figurant dans une église, une catacombe, un lieu public/privé, statue initialement prévue en extérieur, en 19jardin, dans un couloir, un temple, etc.). Essayer de comprendre si la matière, le choix d'un type de peinture provoque un effet esthétique et/ou de signification dans le tableau.

- *Caractériser les conditions de production* : commande, influence ou contraintes externes imposées par le commanditaire ou au contraire création libre de l'auteur, intégralement maîtrisée par lui.

- *De quelle conception de l'art s'agit-il ?* Art politique à finalité étatique (Hyacinthe RIGAUD, *Louis XIV, roi de France*, huile sur toile. Musée du Louvre) Art purement décoratif... Art à finalité pratique (vaisselle décorée, bijoux)... Art religieux à finalité didactique, contemplative, mystique, liturgique... (Fra Angelico, fresques murales médiévales à visée catéchétique, icônes, etc.) Art d'expression pure sans finalité autre que celle de la liberté artistique... Art

militant... Art funéraire (cf. les tombeaux dans la nécropole paléochrétienne des Alyscamps à Arles)..., etc.

- *Le tableau appartient-il, ou non, à un genre spécifique ?* (Portrait, autoportrait, nature morte, marine, scène de genre, peinture religieuse, gisant, masque, buste etc....)

II. DÉMARCHE ANALYTIQUE :

Il faut interroger :

- l'organisation de l'espace (place des objets et personnages ; pleins/vides ; répartition dans l'espace ; lignes de séparations verticales, horizontales, diagonales ; perspective ; mouvement et dynamique du tableau)

- le thème et son traitement (s'agit-il d'un sujet type, souvent traité, ou au contraire pleinement original ? que veut nous dire l'auteur ?, etc...)

- le choix des couleurs

- être capable de résumer en quelques phrases le projet sémantique et esthétique de l'auteur : au fond, qu'a-t-il voulu dire, faire ? Quel est le message de fond (s'il y en a un) ? quel est le projet esthétique de fond ?

CDRom, Cassettes vidéo, ouvrages sont à consulter en bibliothèque ; catalogues d'expositions, bibliographie ci-jointe doivent vous aider à la préparation de l'exposé. Les commentaires succincts d'un bon catalogue d'exposition peuvent suffire à l'analyse, si vous jouez le jeu en y investissant aussi votre intelligence personnelle : *faites-lui confiance, elle a autant de choses à dire sur un tableau que sur un texte.*

Les 20 à 30 mn d'exposé suppose que la prestation soit succincte, efficace, ce qui ne requiert pas un niveau élevé mais du *bon sens et une démarche de préparation en bibliothèque* pour récolter les quelques éléments esthétiques et culturels requis par tout travail sur une œuvre.

Enfin, il faut avoir à cœur d'interroger de façon systématique la façon dont les trois thèmes au programme ou l'un des thèmes au programme est travaillé par l'œuvre que vous commentée.

Littérature

Cf. les conseils et bibliographies distribués à tous : ils doivent être votre préoccupation première en Lettres-Chartes. Du point de vue strictement littéraire, il est clair que les deux années de cours de français sont la meilleure préparation qui soit, les sujets qui tombent à l'École des Chartes étant de surcroît beaucoup plus larges, et, du point de vue conceptuel, plutôt plus faciles que les sujets posés à l'ENS-Ulm, **et fidèlement calqués sur le programme d'Ulm**. Je vous communique le texte qui figure sur le site de l'École des Chartes. Comme vous pouvez le constater, le recours aux exemples non littéraires est **secondaire** (« voire empruntés »), mais apprécié (« culture étendue »). Par le passé, les sujets posés n'ont parfois porté **que sur la littérature** : il n'était pas possible de citer des exemples autres que littéraires. Il faut donc continuer à travailler en Lettres comme vous l'avez fait en HK et *bien lire les instructions le jour du concours*.

Instructions officielles de l'École des Chartes

Composition française ; Durée : quatre heures. Sans programme.

Cette épreuve est commune aux sections A et B du concours d'entrée de l'École nationale des chartes.

Cette épreuve constitue une épreuve spécifique du concours d'entrée de l'École nationale des chartes : elle ne relève donc pas de la banque d'épreuves littéraires (BEL) des Écoles normales supérieures (ENS). Par ailleurs, cette épreuve ne fait officiellement l'objet d'aucun programme. Toutefois, le jury du concours de l'École nationale des chartes veille à choisir un sujet en rapport avec l'un des trois thèmes mis au programme des ENS pour l'épreuve de composition française de la BEL.

Le jury propose un sujet littéraire qui permet au candidat de montrer sa capacité à mener une réflexion structurée et argumentée, en s'appuyant sur des exemples littéraires, voire empruntés à d'autres domaines artistiques.

Les exemples littéraires peuvent être empruntés ou non aux œuvres mises au programme des ENS pour l'épreuve de composition française de la BEL.

Les copies qui recourent à des exemples variés dans le domaine littéraire ou artistique et témoignent d'une culture étendue, sont tout particulièrement appréciées.

Peinture

1. Il convient d'abord de choisir deux ou trois peintres privilégiés, si possible d'époque et de style différents.

Une fois votre choix accompli, il faut s'atteler à un travail d'imprégnation : visite d'une exposition si possible, mais surtout lecture et visualisation avec prises de notes d'un ou plusieurs ouvrages/catalogues.

Vous pouvez aussi procéder au fichage d'une analyse par un historien de l'art :

Fresnault-Déruelle (P.), *Petite iconologie des images peintes*, L'Harmattan, (analyse succincte de 35 tableaux peu connus, à Vauban, rayon histoire de l'art)

Ferrier, J. L., *Brève histoire de l'art, trente tableaux de la Renaissance à nos jours*, Pluriel, Hachette Littérature, 1996 (Van Eyck, Picasso — *Demoiselles...* —, Johns, Pollock, à Vauban)

Le fichage de ces deux ouvrages peut être utile pour la dissertation, à condition de sélectionner les œuvres utiles pour les thèmes au programme.

La connaissance d'un peintre mineur, contemporain, mais qui fait néanmoins autorité et dont la notoriété est reconnue dans les milieux de l'art, paraît en outre assez stratégique (Arcabas par exemple, qui expose depuis peu dans le monde entier, Prassinou pour ceux qui veulent faire valoir une culture régionale)..., pourvu qu'il soit bien choisi et que le devoir ait fait montre au préalable d'une bonne culture générale, étalée sur plusieurs périodes et sur des registres variés. Sachez que les goûts du jury de l'École des Chartes ne se portent pas préférentiellement vers Duchamp... Il faut connaître l'art et la littérature contemporains et leurs techniques, mais ils doivent n'occuper qu'une place relativement modeste : l'esprit chartiste est celui de la *conservation du patrimoine*, sans compter la part d'imposture bel et bien réelle d'une partie — et d'une partie seulement — de l'art contemporain... Les élèves qui se sont pris à citer Catherine Millet dans la dissertation de la session 2001 ont suscité l'indignation et l'étonnement du jury... Il faut donc choisir *judicieusement* les exemples, et se méfier des impostures grandissantes de la société médiatique... ou accepter de prendre un risque pour défendre ses goûts ! Certaines œuvres trop connues sont aussi à proscrire : la *Joconde*, sauf si vous en avez une connaissance vraiment critique et érudite, ou encore la *Naissance de Vénus* de Botticelli seront des exemples assez mal venus auprès d'un jury qui attend quand même une culture relativement personnelle. *Il faut donc opter pour une culture canonique et*

classique, mais non pour une culture topique et triviale. Le partage entre l'une et l'autre n'est certes pas toujours aisé... L'alliance d'une valeur sûre et d'un peintre mineur ou méconnu est toujours le dosage le plus apprécié.

2. Il faut ensuite acquérir une culture minimale sur les procédés et techniques de la peinture, ainsi que sur son histoire. Deux démarches *complémentaires* sont conseillées :

A • Lectures d'ouvrages généraux sur l'art :

- Trois ouvrages de base:

Bourgoing (Catherine de), *Les mots du peintre*, Paris, Actes Sud, 1999 (une reproduction couleur + une explication du terme technique associé : « sanguine », « polyptique », « trompe-l'œil » ; très court, très efficace)

Jacques Gauthier, *Histoire de l'art* (synthèse récente et efficace)

***La peinture*, sous la direction de Jacqueline Lichtenstein, Larousse, 1995 [même collection que Gleize pour poésie : anthologie chronologique/thématique de textes sur la peinture : le beau, les théories platoniciennes, l'art moderne, etc : choisir un ou deux textes maximum par rubrique + fichier ; gros ouvrage qui ne doit pas effrayer mais doit être consulté *par ponction*]**

- Ouvrages à consulter éventuellement :

J. Ph. Breuille, *Dictionnaire de la sculpture* (du Moyen Âge à nos jours), Larousse, 1992 (classement par auteur, assez superficiel mais utile pour mise au point ; glossaire à la fin utile pour les genres) [CDI]}

Lavaud (José), *Grands courants artistiques et esthétiques depuis la Renaissance*, Ellipse, 1996 (pour bachoter, collection conçue pour une prise de vue efficace)

Connaissance de la peinture, courants, genres et mouvements picturaux, préface d'André Chastel, Larousse, coll. *in extenso*, 2001 (fusion de deux gros dictionnaires, assez efficace)

La petite encyclopédie de l'art, éditions du Regard, 1995 (entrée par auteur, très succinct : peut être utile pour compléter une analyse de tableaux)

Dictionnaire de la peinture, Larousse, sous la dir. de M. Laclotte et J. P. Cuzin, 1999 (ouvrage de référence, rubriques assez complètes).

- « Bachotage » à partir d'une encyclopédie :

Beaucoup d'articles de l'*Encyclopedia universalis* peuvent être lus et fichés. Ils sont à chaque fois rédigés par un spécialiste de la question, et, sauf exception, sont

fort honorables. Le mépris n'est donc pas de mise..., sauf à posséder au préalable une culture... encyclopédique !

ex. d'articles : *nature morte* ; *peinture de genre* ; *portrait*, etc.

*N'hésitez pas à vous plonger dans la belle collection **Mazenot** qui figure désormais dans la bibliothèque des CPGE, pour le plaisir de voir de très beaux tableaux magnifiquement reproduits...*

B • Lectures de quelques penseurs ou critiques connus, lectures de fond donc, à déguster. Elles sont passionnantes, mais longues et parfois difficiles. Il faut être astucieux et lire en extrait. Il faut essayer de varier les approches et les outils interprétatifs.

Chastel André, *Fables, formes, figures*, t. 1 et 2, Flammarion, Idées et Recherches, 1978 (séries d'articles de Chastel, perspective historique et générique, parfois thématique : le vitrail, p. 301, le baroque et la mort, p. 205... ; choisir quelques entrées sur un peintre, une forme, etc... ; totalement impossible *in extenso*)

Georges Didi-Huberman (perspective historico-philosophique, ouvrage absolument remarquable, l'auteur étant à la fois critique d'art et philosophe, analyses très stimulantes, connaissance extraordinaire du contexte culturel de création chez Fra Angelico, perspective herméneutique passionnante) *Dissemblance et figuration*, coll. « Champs », Flammarion, Paris, 1995, (première publication, coll. « Idées et Recherches », Flammarion, Paris, 1990).

Georges Didi-Huberman, *L'empreinte*, Centre Georges Pompidou (catalogue avec toutes photos + réflexion en contrepoint sur l'usage original de l'empreinte dans l'art moderne)

Starobinski (Jean), *L'invention de la liberté, 1770-1789*, Skira, 1964 (ouvrage très richement illustré, le propos étant somme toute relativement court, et qui fait une lecture passionnante de la mise en place des structures de pensée des *Lumières* dans la peinture, par un des meilleurs spécialistes de cette époque — connu notamment pour *Montesquieu* (1954) et *Jean-Jacques Rousseau, la transparence et l'obstacle* (1958) — doublé d'un des critiques les plus prestigieux de notre temps. *L'invention de la liberté* sera suivi de *1789 : les emblèmes de la raison* (1973). Dans ces deux ouvrages, la perspective est très large, aussi bien historique qu'anthropologique, et axée sur l'histoire des mentalités. La culture de Starobinski et sa formation de médecin autorise le balayage de champs très divers.

D'autres livres de Starobinski sont intéressants, comme *Largesce* (1994), qui

étudie les représentations littéraires et iconographiques du *don*.

Pierre FRANCASTEL, *Peinture et société*, Paris, 1965

Quelques ouvrages de fond sur l'art

A. Malraux, *Les voix du silence*, Gallimard.

Alain, *Vingt leçons sur les beaux arts*, Folio.

René Huygues, *Dialogue avec le visible*, Flammarion.

Paul Klee, *Théorie de l'art moderne*

R. Lacoste, *L'idée du beau*, Bordas [photocopies communiquées par le professeur si besoin, bonne synthèse sur cette question]

M. Sherringham *Introduction à la philosophie esthétique*, Payot, 1992.

W. Kandinsky, *Du spirituel dans l'art*, Folio.

Cinéma

Filmographie et bibliographie parfaitement lacunaires et non exhaustives...

A consulter

Rapp Bernard, Lamy Jean-Claude, *Dictionnaire des films*, Larousse , coll. In extenso, 1995 (l'avantage de cet ouvrage : des centaines de références de film résumés et analysés par des critiques)

J.-L. PASSEK dir., *Dictionnaire du cinéma*, Larousse, coll. In extenso, 1986; rééd. 1991, 1995.

L'article histoire du cinéma de l'*Encyclopedia Universalis* (très long, bien fait, synthétique et problématisé : donne vraiment une belle vue d'ensemble, ne lire que les cinéastes qui vous intéressent, de bons passages sur Kurosawa par ex.)

A voir (pour le concours et pour le plaisir...)

Les débuts

Les Vampires, Louis Feuillade (1915), la série des *Fantomas*, 1913 (muet accompagné de piano)

Intolérance de l'Américain David Wark Griffith (1916)

et *Naissance d'une nation* (*Birth of a Nation*, 1915) (la plupart des grands cinéaste des années 30-50 s'inspireront de près ou de loin de Griffith, et le film marque en fait la naissance du cinéma américain).

Tous les **Chaplin** peuvent être vus, du début à la fin, mais plus particulièrement : 1931: *City Lights* (*Les Lumières de la ville*). 1936: *Modern Times* (*Les Temps modernes*). 1940: *The Great Dictator* (*Le Dictateur*).

EISENSTEIN (Serge Mikhailovitch), 1905, *Le Cuirassé Potemkine*, *Ivan le terrible* (1945), *Alexandre Nevsky* (1938)

WIENE Robert : *Le Cabinet du docteur Caligari* (1919), chef d'œuvre de l'expressionisme allemand.

Tous les Fritz **LANG** sont à voir, mais plus particulièrement : *Le Docteur Mabuse* (*Dr. Mabuse der Spieler*), 1922 *Metropolis* (*Metropolis*, dans la version récemment retrouvée et recomplétée), 1926; *M le Maudit* (*M.*), 1931; *Le Testament du docteur Mabuse* (*Das Testament von Dr. Mabuse*), 1932; *Furie* (*Fury*), 1936; *J'ai le droit de vivre* (*You only Live Once*), 1937;

La comédie américaine et la domination hollywoodienne des années 30-50

Ernst Lubitsch : *Ninotchka* (1939), *Jeux dangereux* (*To Be or Not To Be*, 1942), *Le ciel peut attendre* (*Heaven Can Wait*, 1943).

L'Amérique humaniste : King Vidor, 1929, *Halleluyah*; et 1934, *Notre Pain quotidien* (*Our Daily Bread*); en 1939, *Le Grand Passage* (*Northwest Passage*).

John Ford: *La Chevauchée fantastique* (*Stagecoach*, 1939) et *Raisins de la colère* (*The Grapes of Wrath*, 1940)

Frank Capra, *L'Extravagant Monsieur Deeds* (*Mr. Deeds Goes to Town*, 1936, *Mr. Smith goes to Washington* (*Monsieur Smith au Sénat*, 1939, *It's a wonderful life* [*La vie est belle*], 1947 ; *Lady for a day* (*La grande dame d'un jour*), 1933 (est à Carré d'art).

Howard Hawks : *Scarface* (*Scarface, Shame of the Nation*), 1932; *L'Impossible Monsieur Bébé* (*Bringing Up Baby*), 1938; *Seuls les anges ont des ailes* (*Only Angels Have Wings*), 1939; *Le Port de l'angoisse* (*To Have and Have Not*), 1944; *Le Grand Sommeil* (*The Big Sleep*), 1946; *La Captive aux yeux clairs* (*The Big Sky*), 1952; *Chérie je me sens rajeunir* (*Monkey Business*), 1952;

Hitchcock : tous peuvent être utilisés jusqu'à la *Mort au trousses* (tous ceux qui suivent après 1959 ne sont pas très bons)

L'Ombre d'un doute (1943), *Les Enchaînés* (1946), *La Loi du silence* (1952), *Fenêtre sur cour* (1954), *L'Homme qui en savait trop* (2e version, 1956) *La Mort aux trousses* (1959)

Orson **Welles** : *Citizen Kane* (1941), *La Splendeur des Amberson* (*The Magnificent Ambersons*, 1942) *La Dame de Shanghai* (*The Lady from Shanghai*, 1947)

John Frankenheimer, *Le Train*, 1964 (des tableaux d'art sont volés par les allemands... bon film d'action qui pose aussi la question de la valeur de l'art)

Le cinéma italien

Roberto Rossellini : *Rome, ville ouverte* (*Roma, città aperta*, 1945) ; *Allemagne, année zéro* (*Germania, Anno Zero*),

Luchino **Visconti** : *La terre tremble* (*La terra trema*, 1948) *Senso*, 1954, *Le Guépard*, 1963, *Mort à Venise*, 1971; *Ludwig, ou le Crépuscule des dieux*, 1972, *L'Innocent*, 1976.

Zeffirelli et le film d'opéra : *La Traviata* (sur le film d'opéra, voir aussi le très beau *Don Giovanni* de Joseph Losey); la fresque sur les Évangiles : *Jésus de Nazareth*

Fellini (tout n'est pas intéressant, un navet très connu : *La dolce vita*) le burlesque, l'excès, le cirque, le fantôme... *La Strada*, 1954 (son chef-d'œuvre), 1963, *Huit et demi*, *Fellini-Roma* (*Roma*), 1972 ; *Amarcord*, 1973 ; *Ginger et Fred*, 1986; *Intervista*, 1987.

Réalisme ou cinéma poétique à la française (1930-1940)

Jean Renoir : *La Grande Illusion* (1937), *La Bête humaine* (1938), *La Règle du jeu* (1939)

Becker : *Casque d'or* (1952)

Jean Cocteau : *La Belle et la Bête* (1946), *Orphée* (1950).

Marcel Carné : *Les Visiteurs du soir* (1942) et *Les Enfants du paradis* (1943).

Robert Bresson (considéré par la critique cinématographique comme le plus grand cinéaste français avec Truffaut) : *Les Anges du péché*, 1943 *Le Journal d'un curé de campagne*, 1950; *Le Procès de Jeanne d'Arc*, 1962 *Mouchette*, 1967 ; *Lancelot du lac*, 1974;

Le cinéma japonais

Akira Kurosawa, *Rashomon*, *Shichinin no samurai* (1954, *Les Sept Samouraïs*) *Hakuchi* (1951, *L'Idiot*, d'après Dostoïevski, *Vivre*, *Ran* (1985)

Russie

Tarkovski, *Andrei Roublev*, 1966 ; *Le Sacrifice*, 1986.

En vrac :

James Ivory, *Chambre avec vue* (*A Room With a View*, 1985), adapté du roman d'Edward Morgan Forster, 1986.

Wim Wenders, *Paris Texas* (1984), *Les Ailes du désir* (Der Himmel über Berlin, 1987), *Si loin, si proche* (1993)

Ken Loach, *My name is Joe*, 1998

Kenneth Brannagh et ses adaptations de Shakespeare (*Au beau milieu de l'hiver*, 1995; *Hamlet*, 1997, ***Much do about nothing***).

Le chant de la fidèle Chunyang, film coréen d'Im Kwon-taek (à partir de la pratique du Pansori)

Le patient anglais, A. Minghella, 1996 (magnifique esthétique)

***Billy Elliot*, Stephen Daldry**, 2000 (la veine social de Ken Loach, magnifiée par des cadrages d'esthète et une finesse anthropologique, le tout au service d'une ode à la puissance salvifique de l'art : magnifique...)

Deux films à grands spectacle, mais de haute qualité : ***Shakespeare in Love* de John Madden** ou ***Gladiator* de Ridley Scott**

***In the mood for love*, Wong Kar Wai** (chef-d'œuvre hitchcockien à la chinoise...)

***La jeune fille à la perle*, Peter Webber**, 2004 (film superbe sur la vie de Vermeer, et sur la peinture) ;

R. Begnini, *La vie est belle*

***La cité interdite*, film chinois de Zhang Yimou**, 2007 (esthétique grandiose, tragédie orientale oppressante aux images épiques)

***L'île*, Pavel Lounguine**, 2008 (très original, un condensé de toute l'âme russe, film d'une intensité rare...)

Bright star, Jane Campion, 2009

***La Princesse de Montpensier*, Bertrand Tavernier**, 2010

Conseils pratiques

Allez voir des expositions durant l'été et durant l'année.

Sachez que la bibliothèque de l'université Vauban est particulièrement bien équipée et demeure ouverte une partie des grandes vacances. Celle de Carré d'Art n'est évidemment pas en reste.

De nombreuses émissions sur l'art sont par ailleurs diffusées sur Arte : ne pas hésiter à les regarder, à les enregistrer, à les prêter, etc.... Le Forum Kinépolis de Nîmes organise des séances retraçant une grande exposition internationale, avec interview d'universitaires spécialistes du peintre exposé : très bonne façon de se cultiver là aussi. *Idem* pour la retransmission d'opéras.